

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 33 (2006)
Heft: 135

Artikel: Une nécessité pour la mémoire du patois
Autor: Pannatier, Gisèle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-245017>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DOSSIER THÉMATIQUE

LES ARCHIVES SONORES DU PATOIS

UNE NÉCESSITÉ POUR LA MÉMOIRE DU PATOIS

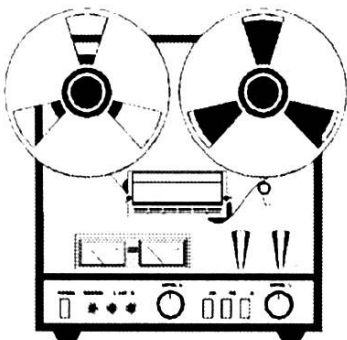
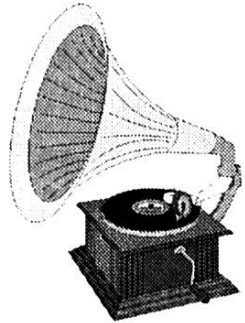
Gisèle Pannatier, comité de rédaction, Évòlène (VS)

«Parole ! parole !...» s'exclame-t-on parfois dans la méfiance face à une concrétisation en acte. «Les paroles s'envolent,...» dit le vieil adage, exhortant à la fixation par l'écrit. Mais, en ce qui concerne le patois, bien plus que l'écriture importe la fidélité à l'oral. La constitution d'archives sonores s'impose comme une nécessité pour la mémoire du patois.

La fragilité de la parole patoise, risquant de s'éteindre à jamais, peut se «geler» dans une forme qui défierait l'érosion du temps. Merveille de la technique et renversement des perspectives ! Parole ayant circulé dans la spontanéité et l'immédiateté du contact direct, le patois recourt aux procédés modernes afin de transmettre son témoignage pour la génération à venir.

Il est bien loin le temps où, dans les années 1920, des pionniers se rendaient à Bâle afin que des professionnels captent leur récit et gravent des disques. D'autres se sont déplacés dans les studios de Radio-Lausanne pour les enregistrements d'émissions diffusées sur les ondes radiophoniques. Le patois participe à des événements tels que l'Exposition nationale de 1964 à Lausanne. Pour cette grande manifestation, des enregistrements en patois ont été réalisés. Entre-temps, tous ces documents ont acquis une forte valeur historique.

En 1929, Wilhelm Doegen écrivait «*La bibliothèque gramphonique (Lauthbibliothek) est une annexe de la Bibliothèque Nationale de Prusse, à Berlin. Elle se propose de recueillir et de conserver, au moyen de disques gramphoniques, des spécimens de tous les parlés en usage dans le monde entier et d'en faciliter l'étude par une large diffusion. L'image vivante des idiomes les plus divers, dont beaucoup sont en train*



de disparaître ou de se transformer, pourra ainsi être transmise aux générations futures. Plus de 250 langues ou dialectes ont été enregistrés jusqu'ici.»

C'est dans cette perspective que nombre de patois de la Suisse romande sont représentés dans cette importante collection.



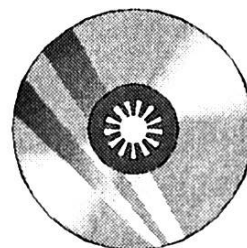
Au cours des ans, l'avancée technologique a progressivement simplifié et allégé le travail de l'enregistrement. Le souci de conserver la parole s'est fait jour un peu partout. Non seulement des institutions spécialisées dans la prise de son, mais des personnalités maîtrisant la technique se sont lancées dans cette chasse au son et ont recueilli des matériaux de première importance. Elles ont sillonné les vallées pour collectionner des échantillons du patois.

Par ailleurs, des sociétés villageoises se sont également engagées dans la constitution d'archives locales, tandis que des individus ont enregistré tel récit de leur grand-mère pour garder présente cette parole familiale. Les expériences dans l'enregistrement se répandent tant il est désormais aisé de fixer le son sur un support.

Aux bandes magnétiques ont succédé les supports numériques. A la course du temps se joint la course effrénée du progrès, bousculant les options techniques choisies, interpellant sur la mise à jour des archives, les 33 tours sont tombés depuis longtemps aux oubliettes. Les responsables des archives sonores se heurtent à la nécessité de composer constamment avec la technologie et l'accélération des changements.

L'écoulement inexorable du temps réduit la parole patoise, accentuant ainsi l'urgence des archives sonores !

La création de telles archives soulève, dans une réflexion ultérieure, la question de la transcription de ces corpus oraux, moins liée cependant à la fuite du temps.



La Rédaction remercie très chaleureusement toutes les sociétés et toutes les personnes (patoisants, lecteurs et spécialistes) qui ont répondu à son appel lancé dans le no 134 au sujet des **archives sonores**. Ce numéro de décembre 2006, avec un nombre important de pages, avec un dossier thématique bien étayé, vous accompagnera jusqu'au numéro d'avril qui, lui, retrouvera un volume plus habituel. Bonne lecture !

Sommaire du dossier thématique en page 93